

SPORTS | Lorraine

HANDBALL Nationale 1 (M)

## Villers va devoir sortir ses griffes



*Pierre Poncet et les Villarois seront une fois encore face à un sérieux obstacle ce samedi contre le lion belfortain. Photo ER /Maxime SCHLERET*

À première vue, Villers et Belfort ne boxent pas dans la même catégorie. Face à des Villarois tout juste promus en N1 va se dresser un colosse dont l'histoire sportive s'écrivait encore il y a quelques années en Division 2.

Désireux de retrouver au plus vite son lustre d'antan, Belfort semble avoir chaussé, depuis le lever de rideau, des bottes de sept lieues. Son parcours depuis le coup d'envoi de l'exercice est effectivement particulièrement impressionnant : 4 matches, 4 victoires, meilleure attaque avec 149 buts (soit 37 réalisations par match !).

En plus de cette réussite collective, quelques individualités belfortaines se retrouvent sous les sunlights des projecteurs. Ainsi, le Serbe Ognjen Jokic (11 buts/match) et le Franco-Marocain Icham Frid (8.5 buts/match) occupent les deux premières marches du classement des buteurs, bien loin devant Romain Gérard (18e et 1<sup>er</sup> Villarois avec une moyenne de 5 buts/match).

Autant dire que l'actuelle meilleure attaque de N1 (toutes poules confondues) dispose de tous les arguments pour semer la terreur en terre villaroise. « Effectivement sur le

papier, il n'y a pas photo », convient Olivier Gueusquin, le coach du Villers HB.

« Belfort est sur une dynamique positive. Alors que pour cette formation tous les feux sont au vert, les nôtres clignotent au rouge (Ndlr : 4 défaites en 4 journées). Mais, encore une fois, dans le sport tout reste possible et surtout sur un match ». Alors, info ou intox ?

- **« Belfort prend aussi énormément de buts »**

Pour étoffer son propos, Olivier Gueusquin assure disposer de quelques ficelles susceptibles de déboulonner de son fauteuil de leader le lion belfortain : « Certes, cette équipe marque beaucoup, mais elle prend aussi énormément de buts (Ndlr : 128 buts, soit 32 par match). À nous d'en profiter ». Mais Villers disposera-t-il des verrous suffisants pour cadenasser les artificiers francs-comtois ? Rien n'est moins sûr, puisque l'apprentissage de la N1 pour les partenaires de Camus ressemble à un chemin de croix. « On essaie de tenir compte de nos échecs pour progresser », conclut Olivier Gueusquin.